

Biographie Edmond About 1854-1863



par Félix Henri Giacometti, 1858 (Musée des Beaux-Arts de Strasbourg)

LES ÉTAPES D'UNE VIE

Le boulevardier parisien : 1854- 1863

Le 9 octobre 1858 About fut de retour à Paris. Les neuf ans de sa vie qui allaient suivre devaient être mêlés de travail assidu et de divertissements : About allait écrire huit romans, deux recueils de nouvelles, cinq livres d'impressions de voyage et de critique d'art, huit pièces de théâtre, cinq pamphlets et de très nombreux articles de journaux, et en même temps il allait devenir un « prince des boulevards, une personnalité recherchée de la vie parisienne.

Hippolyte Taine s'était installé depuis peu à Paris dégoûté de son nouveau poste de professeur de sixième à Besançon. Il se réjouit de l'arrivée de son ami ; le 9 octobre même il écrivit à sa sœur Sophie : « je déjeune demain avec About, qui reste à Paris et va écrire, d'abord des articles de revue pour vivre, puis son voyage en Grèce. C'est un plaisir et un encouragement d'être avec lui, tant il est gai, confiant, vivant. » (38)

About s'installa au même hôtel que Taine, le Grand Mazarin, Rue de Mazarine, dans « une chambre froide et étroite, sise sur un espèce de petit terre-plein sur lequel n'arrivait qu'en montant sur le toit. » (39) About était revenu d'Athènes avec sept cents francs d'économies et huit cents francs de dettes. Avec Taine, il donna d'abord à la pension Jauffret des répétitions dont le cachet était de quatre francs, mais le gouvernement les priva bientôt de cette ressource en interdisant aux professeurs en disponibilité d'enseigner dans les établissements libres. Il fallait donc qu'ils s'en tirent en écrivant .

About réussit à placer quelques articles à un centime de la ligne dans divers journaux, en ajoutant les leçons il arrivait à gagner 1.800 francs avant juillet 1854. La revue de l'Instruction publique, une revue contrôlée par la maison Hachette , accepta notamment d'imprimer plusieurs de ses articles. Comme Taine, About soumit un essai pour le prix de l'Académie française mais cette année là le prix ne fut pas accordé. Il s'informa aussi sur les possibilités d'entrer au ministère des affaires étrangères, mais la « carrière » ne voulut pas de lui.

(38) Hippolyte Taine, Hippolyte Taine sa vie et sa correspondance, t.2 p.16

(39) Félix Jahier, article ,s.l.n.d., Bibliothèque Nationale n.a.f. 22.852, f.17

Dés son arrivée à Paris, About parlait d'écrire pour le théâtre. Cette aspiration s'accordait bien avec son goût de la conversation et avec son souci de succès social. Quelle meilleure façon de conquérir Paris qu'une pièce de théâtre à grand succès ? Au début de mars 1854, il soumit une pièce au Théâtre Français, mais elle ne fut pas jouée. Taine décrit dans une lettre du 8 Mai 1854 une autre tentative théâtrale de son ami :

About a fait, avec le jeune [Marquis de Goddes Varennes], le scénario d'une grande pièce de circonstance en sept tableaux, Schamyl. C'est tragique et terrible. Il y a un traître, un sous-traître ; une jeune héroïne tue le traître d'un coup de pistolet. Le fils de Schamil élevé en Russie, passe au parti de la patrie et de son père. La couleur est des plus locale possible[...] Il y a de quoi fourrer trois cents uniformes sur la scène, chatouiller l'amour propre national offrir un morceau de cosaque à tous les appétits français [...]. [La pièce] ne me semble ni très bien tissée, très originale. (40)

En fait, malgré son admiration pour About, Taine doutait des talents dramatiques de son ami et l'encourageait à se donner à d'autres formes littéraires.

Louis Hachette était si content des premiers articles d>About qu'il lui commanda le livre sur la Grèce qu>About avait déjà ébauché sous forme de notes de voyage, un livre qui, selon le contrat, » contiendra sous une forme aussi attrayante que possible la description des mœurs, des visages, du gouvernement du peuple grec . » (41) About livra l'ouvrage après un mois. Le sujet du livre lui avait permis d'évoquer son propre intérêt pour la vie pratique et quotidienne d'un peuple. Aucune description et à peine une évocation de la Grèce antique ; About y gardait résolument une perspective moderne. Hachette fut si satisfait du travail qu'il déchira le contrat original et en rédigea un autre, plus favorable pour l'auteur. Ce fut la fin des difficultés matérielles sérieuses d>About, et ainsi débuta sa longue amitié avec Louis Hachette et toute sa famille.

 (40) Hippolyte Taine, op. cit., t.2, p. 37(les manuscrits de ces deux premières pièces de théâtre ne semblent pas avoir été conservés.

(41) Archives Hachette, contrat 13 Avril 1854

Le 1^{er} septembre 1864 About écrivit : « L'homme de bien à qui je dois le peu que je suis devant le public, celui qui m'a deviné, aidé, conseillé, réveillé quelquefois et plus souvent apaisé, soutenu d'une main paternelle dans toutes mes défaillances, M. Hachette était mort. » (42) La maison d'Hachette était ouverte à ses amis ; About y était souvent invité, Après la mort d'Hachette, about continua son amitié avec la famille, se liant notamment avec Louis Breton le mari de la belle fille d'Hachette, son associé et son successeur. Toute sa vie About resta un « auteur Hachette » ; il ne publia jamais chez un autre éditeur un ouvrage qu'Hachette accepta d'éditer.

1854, cette première année de sa vie de jeune auteur, n'était pas encore terminée. La Grèce contemporaine, qui parut en juillet, eut un grand succès de vente ; Taine, qui essayait lui-même de rédiger un livre de récit de voyage, se plaignait en se comparant à About : « Mon camarade About est plus heureux que moi. Son genre d'esprit est monnayable. Il est l'homme du monde et de conversation ; cela s'adresse à tous les lecteurs. » (43)

About signa trois nouveaux contrats avec Hachette, chacun pour un livre destiné comme La Grèce contemporaine à la Bibliothèque des chemins de fer : Louis XV et sa cour, un livre d'histoire ; La vie en plein air, ou les saltimbanques, un roman ; et Tolla, un roman avec autorisation de publication dans la Revue des Deux Mondes. Seul le dernier ouvrage fut écrit. About commença la rédaction de ce récit romanesque à la fin de l'année, et le livre apparut sous forme de feuilletons dès le 1^{er} février 1855. C'est une histoire d'amour située à Rome, ville qu'About connaissait déjà. Tolla eut un succès immédiat, et une accusation de plagiat lancée contre l'auteur ne fit qu'augmenter les ventes. (44) L'apprentissage, si apprentissage il y avait eu, de l'auteur était terminé, et sa popularité auprès du public atteignait déjà une grande ampleur. Désormais, tous ses romans connaîtraient le succès.

About n'était pas revenu à Paris seulement pour y réussir comme auteur. Il adorait la vie mondaine, et une lettre de Taine à Edouard de Suckau, datée du 30 Janvier 1854, nous renseigne sur le mode de vie du jeune auteur, qui vivait à l'époque avec sa mère , sa sœur Aimée et son beau frère, Francisque Balançard :

(42) Edmond About, Causeries, p.123

(43) Hippolyte Taine, op. cit., t.2, p. 77

(44) voir ch. 4 de cette thèse

Le voilà 1 rue de Fleurus, avec sa famille, dans un petit logement splendide [...]. Vas-tu dans le monde ? Peu j'imagine. Edmond y va pour nous. Son beau frère me disait hier qu'en une nuit il allait souvent à trois soirées. Se-race un Rastignac ? Quel papillon ! (45)

Les portes du faubourg Saint-Germain s'ouvraient maintenant au jeune About, porteur des titres de la noblesse littéraire. Grâce à son amitié avec David d'Angers et Paul Baudry, il fut aussi le bienvenu parmi les artistes de la rive droite où il selia avec Charles Marchal, Puvis de Chavannes, J-J Bellel et où il retrouva son vieux camarade du lycée Charlemagne, Gustave Doré.

Dés cette époque About fréquentait les fêtes de la Païva, où l'on appréciait son esprit et son talent d'improvisateur. Il figurait aussi parmi les écrivains et artistes de talent qui assistaient aux réunions chez Apollonie Sabatier, mieux connue sous le nom de la Présidente que lui avaient donné ses invités. Chez elle About rencontra Th. Gautier, Baudelaire, Henry Monnier, Du Camp, Flaubert, Ernest Feydeau, Amaury Duval... Il faisait partie aussi du cénacle du café Riche en compagnie des bohèmes, de Beaudelaire, des Goncourt (qui ne l'appréciaient pas).

About fréquentait bien sûr le foyer de l'opéra, mais son lieu favori de promenade et de distraction restait ce court parcours entre le perron de Tortoni et le perron des Variétés, « le boulevard ». Il y était une figure familière. C'est là qu'il se mettait au courant des querelles et des intrigues qui secouaient Paris ; on y appréciait sa langue mordante et ses dons de polémiste. Parmi ses compagnons de sortie figuraient Xavier Aubryet, Murger, Saint Victor, Scribe , Aurélien Scholl, Mario Huchard, Turgan et surtout Alexandre Dumas fils son ami intime .

(45) Hippolyte Taine, op. cit., t.2, p. 29.

Les leçons d'équitation, d'escrime, les visites chez le tailleur dont il avait bénéficié à la pension Jauffret avaient porté leurs fruits. About aimait surtout l'escrime et il avait du goût pour les duels. Son activité de journaliste allait bientôt lui offrir des occasions de duel, car l'obligation de signer les articles de presse et la législation restrictive de la presse favorisaient les polémiques personnelles.

Malgré toute cette activité mondaine, About continuait à écrire. Il se lança dans la critique d'art, encouragé par ses nombreux amis artistes. En 1855 parut Le Voyage à travers l'Exposition des Beaux-arts, suivi en 1857 par nos artistes au salon de 1857. Ce sont des catalogues détaillés des expositions, avec des commentaires critiques et des remarques sur la technique des artistes.

About eut un grand succès en 1855 avec son recueil de nouvelles, Les Mariages de Paris, publiées d'abord sous la forme de feuilleton dans Le Moniteur Universel. Ces longues nouvelles décrivent avec humour des situations parfois piquantes de la chasse au mari à Paris. C'est surtout un milieu bourgeois qui y est dépeint : le lecteur peut regretter qu'About n'ait pas plus parlé du milieu brillant de la société parisienne qu'il fréquentait en ce moment. En tout cas, le livre eut du succès et les revenus de la vente furent élevés.

La première pièce de théâtre d>About à être jouée Guillery, eut beaucoup moins de succès. L'Empereur Napoléon III assista à la première représentation, et il est plus que probable que le Théâtre français ne joua cette comédie, assez nulle que sur les instances du prince Napoléon, ami d>About depuis peu. A la seconde (et dernière représentation la pièce fut sifflée ; le fait que About collaborait au Moniteur universel, un organe impérial, n'était pas pour plaire non plus au public.

Le Moniteur universel publia deux romans d>About en 1856, Le premier, Le Roi des montagnes, est un roman d'aventures situé en Grèce, pays qu'about connaît très bien et qu'il décrit ici avec un sourire malicieux. Germaine est écrit sur un ton plus sérieux; c'est un roman qui ne s'inspire presque pas de la vie d>About, un long récit sentimental et mélodramatique destiné à plaire à un large public, surtout féminin. Le roman fut l'objet d'un véritable engouement pendant le Second Empire.

Du 2 octobre 1856 au 11 janvier 1857, About publia ses premières chroniques hebdomadaires dans le Figaro, journal de tendance libérale, Sa carrière de journaliste venait de commencer, de 1856 à 1870, About fut en même temps un romancier à succès et un journaliste très apprécié, « à la mode »; ses revenus lui permirent d'accroître son train de vie, En 1859 et 1860, il publia des chroniques dans l'Opinion nationale et dans le Constitutionnel, Ces articles traitent : de la politique, l'économie, la science, l'agriculture, le théâtre; en bref, elles résument les préoccupations et les débats quotidiens des Parisiens de cette époque,

About était doté d'une grande curiosité et avec son excellente mémoire et sa grande capacité d'assimilation il arrivait à s'informer des nombreux progrès du moment, surtout dans les domaines de l'agriculture et de l'industrie, Ses études personnelles portèrent sur une grande variété de sujets : la fabrique des produits chimiques à Dieuze, la filature des soies à Smyres, le tissage des étoffes à Lyon, la manufacture des huiles et savons à Marseille, la quincaillerie à Saverne (en Alsace) , l'impression des étoffes à Mulhouse, la conservation des sardines en Bretagne, Ces études forment le sujet de causeries journalistiques même de romans, En 1857, About se rendit dans les Landes où il s'informa des travaux d'assainissements et de plantation, puis en 1858, il publia Maître Pierre où, à travers le roman d'amour de deux paysans landais, son racontés, l'histoire la géographie et le développement de cette région, Avec ce livre , écrit juste cinq ans après sa sortie de l'Ecole d' Athènes, About tentait un difficile pari : réunir ensemble l'art du journaliste et du romancier,

En 1857 About remporta un grand succès mondain : la grande « cocotte » Alice Ozy s'éprit de lui, Elle avait trente sept ans, lui vingt-neuf ; elle avait déjà été la maîtresse du duc d'Aumale, de Victor Hugo et de son fils Charles, du peintre Chassériau et, au moins platoniquement, de Saint Victor et de Th, Gautier, Elle avait sa propre cour, une solide renommée et un bon cœur, Elle était avec About depuis quelques mois lorsque celui-ci décida d'entreprendre un voyage d'études à Rome, Elle l'accompagna, mais About était trop souvent absent pour ses recherches : elle rompit avec lui et revint à Paris,

About resta à Rome six mois, Il prépara un livre commandé par l'Empereur sur le pouvoir temporel du Pape, Ce livre fut d'abord partiellement publié dans

Le Moniteur universel et en 1859 fut imprimé à Bruxelles sous le titre la Question romaine, c'est une attaque brillante sur le pouvoir temporel du Pape, un pouvoir qui commençait à gêner Napoléon III et qu'About lui-même n'avait jamais soutenu. Les cléricaux et les ultramontains furent furieux qu'on puisse laisser pénétrer en France un pareil livre ; About cependant reçut la Légion d'Honneur le 15 Octobre 1858 après un dîner chez la princesse Mathilde dont il était un des auteurs favoris, Dentu publia le livre en France en 1861.

About continua à écrire pour le gouvernement, En 1860 le ministre d'Etat Fould lui commanda deux pamphlets pour faire connaître au public les opinions de l'Empereur. Ce furent La Nouvelle Carte de l'Europe (12 000 exemplaires vendus en quelques semaines) et La Prusse en 1860 (10 000 exemplaires). Le public ne s'y trompe plus ; on lisait les pamphlets d'About maintenant pour connaître la politique officielle.

En 1861, La Question romaine eut une suite, Rome contemporaine, qui fut publiée en France sans problèmes en censure. La même année quelqu'un de très haut placé dans le gouvernement soutint About, menacé d'un procès pour avoir diffamé le maire de la ville de Saverne en Alsace. L' affaire« Keller » eut un retentissement grâce à une polémique entre About et le député Keller, qui soutint le maire de Saverne; l'intervention des hautes autorités prouva encore une fois la connivence entre About et le régime impérial.

Les pamphlets d'About avaient d'autant plus d'influence auprès du public qu'About restait une figure très admirée, S'adressant au public de 1885 Sarcey écrivit : « Mais, ce que vous ne savez pas, c'est l'engouement prodigieux dont il était l'objet à cette époque. Il avait , à a lettre, tourné toutes les têtes; ses mots étaient répétés partout », (46) En 1856, par exemple, about avait eut avec son grand camarade de sortie, Lysis Sauvage, l'idée de donner un immense bal au foyer de la comédie Française ; ce fut un vrai succès, mais le Ministre de Beaux-arts ne fut pas du tout content de l'exploit!

About vivait toujours avec sa mère, sa sœur Aimée et son mari et leurs deux enfants, des filles, il appréciait beaucoup la vie familiale, et sa mère lui assurait la tranquillité indispensable pour travailler. A l'Exposition de 1855 à Paris About s'acheta un chalet démontable qu'il fit reconstruire avenue des ternes, se créant ainsi un premier nid personnel.

(46) Francisque Sarcey, Journal de jeunesse de Francisque Sarcey (1839-1857) p. 144.

(47) Edmond About, lettre à sa mère, sd , Bibliothèque Nationale n,a,f, 1552. f. 1 .

Puis en 1858 sa mère acheta, avec l'argent de son fils, le petit château de Schlittenbach, près de la ville de Saverne en Alsace. Avec son fils elle transforma le château en une maison confortable et accueillante. A cette occasion il écrivit à sa mère : « Je ne désespère pas d'avoir bientôt quelques tableaux à y mettre, J'ai acheté hier une jolie garniture de toilette en porcelaine chez l'ami Doberton, » (47)

Il passait des moments agréables à chercher des bibelots pour ses demeures, ajoutant une note d'exotisme au confort des pièces : sa chambre à coucher au Schlittenbach ressemblait à un décor pour roman d'Octave Feuillet.

About projeta son amour de l'intérieur, cette fierté de sa maison dans ses romans : de longs passages de Tolla, de l'infâme, du Roman d'un brave homme décrivant la rénovation ou la décoration de maisons , et bien de personnages des romans ont la passion de vieux meubles,

About continuait à écrire, Trente et Quarante, une longue nouvelle publiée avec deux autres nouvelles plus courtes, parut en 1859. La même année un vaudeville d>About, Risette connut un succès modeste au Gymnase. En 1860, Le Capitaine Bitterlin, une comédie écrite en collaboration de Émile Najac, un ami personnel d>About, fut représenté au Gymnase, et en 1861 le Vaudeville joua une autre comédie des deus auteurs, Un Mariage de Paris.

Si les représentations de ces trois passèrent relativement inaperçues, ce ne fut pas le cas pour Gaëtana, jouée pour la première fois le 3 Janvier 1862 à l'Odéon , le théâtre de « la jeunesse des écoles », Gaëtana était une pièce assez médiocre ; About ne devait jamais, d'ailleurs, réussir comme dramaturge. La pièce fut tellement sifflée à la première représentation que le public n'entendit point les adducteurs ; après la deuxième représentation elle fut retirée de l'affiche. On la joua trois fois à Lyon où elle ne fut pas mieux accueillie. A Paris les étudiants avaient sifflé l'écrivain qui soutenait le pouvoir tout en se réclamant souvent de l'opposition; à Lyon les cléricaux sifflèrent l'auteur de la Question Romaine. En tout cas, les huées faisaient une bonne publicité à About, La même année, il publia un recueil de quatre comédies sous le titre Théâtre Impossible, mais le livre n'eut guère de succès de vente.

Parmi les amis d>About à cette époque figuraient quelques grans médecins comme Charles Robin, Trippier Koeberlé et Felizet. Leurs conversations durent certainement tourner autour des découvertes scientifiques de l'époque et des nouveaux « miracles » de la médecine. Inspiré par ces discussions, About publia en 1862 trois courts romans de charmantes fantaisies qu'on pourrait classer parmi

les premières œuvres de science-fiction, L'Homme à l'oreille cassée parle du vitalisme, ou organicisme, Le Nez d'un notaire de la vivisection et de la greffe, et Le Cas de Monsieur Guérin de la grosse nerveuse.

L'année 18620 s'acheva pour About par le début de la publication dans le Constitutionnel de son roman Madelon, une étude psychologique de femme aventureuse. Cette femme, qui s'appelle Madelon, est inspirée de l'ancienne amie de l'auteur, Alice Ozy. Un des plus clairs indices dans le roman de cette dette envers une personne réelle est l'étude de Madelon conservée par un de ses admirateurs, « une esquisse fraîche et friande » par »Un inconnu de-vingt ans qui signait Chassériau (Mad 52) Non seulement Chassériau avait été, à vingt ans, l'amant d'Alice Ozy, mais il avait aussi peint d'elle un admirable tableau. Il est impossible de nommer les modèles des autres personnages, mais le roman se situe largement dans une petite ville Alsacienne semblable à Saverne près d'où habitait About. Il connaissait beaucoup d'habitants de la région et a dû transposer leurs traits dans le roman. Des passages de Madelon rappellent aussi les goûts de l'auteur, sa passion pour le jardinage, son intérêt pour la rénovation et la décoration d'une maison, sa curiosité pour l'innovation dans l'agriculture et dans l'industrie, son assiduité aux bals, aux concerts et aux fêtes de Paris. About déclarait avoir passé trois ans à la rédaction de Madelon, et il semblait manifester une préférence pour ce Roman; (48) l'attention que l'auteur avait donné à la rédaction et à la préférence qu'il avait pour l'ouvrage pouvaient venir du fait qu'il y avait mis beaucoup de lui même,

Madelon marque la fin de la production littéraire d'About datant des neuf années de sa vie de « boulevardier parisien », entre 1854 et 1863, il connut le succès mondain, le succès du journaliste, le succès littéraire. Une certaine prospérité lui était venue : le journaliste Angelo de Sorr dans Le Petit journal du 10 avril 1862 estimait que son confrère touchait 50,000 francs en 1861' (à titre de comparaison, « Timothée Trimm » (Léo Lespès) gagnait la même somme pour ses articles au Petit Journal au plus haut point de sa carrière, en 1863). Les grandes sommes qu'About dépensait sur ses maisons, à recevoir ses amis avec largesse et à mener la vie d'un mondain exigeaient un revenu élevé. A cette époque About eut la prudence d'investir certaines sommes, achetant notamment des actions des chemins de fer. L'importance du thème de l'argent dans ses romans et l'accent qui y est mis sur les budgets des personnages rappellent les problèmes qu'About devait avoir pour ajuster ses revenus, très variables selon les années, aux dépenses qu'entraînait le style de vie qu'il s'était créé.

**L'année 1863 fut une période de repos pour l'écrivain :
il faut attendre 1864 pour le voir non seulement reprendre sa plume
mais aussi apporter un grand changement dans sa vie personnelle.**